

## LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

D'APRES JULES VERNE

### YOKOHAMA (2)

Ce qui était arrivé en vue de Shangai, on le comprend. Les signaux faits par la Tankadère avaient été aperçus du paquebot de Yokohama. Le capitaine, voyant un pavillon en berne, s'était dirigé vers la petite goélette. Quelques instants après, Phileas Fogg mettait dans la poche du patron John Bunsby cent cinquante livres. Puis l'honorable gentleman, Mrs. Aouda et Fix étaient montés à bord du steamer, qui avait aussitôt fait route pour Nagasaki et Yokohama.

Arrivé le matin même, 14 novembre, Phileas Fogg s'était rendu à bord du Carnatic, et là il apprenait que le Français Passepartout était effectivement arrivé la veille à Yokohama.

Phileas Fogg, à la recherche de son domestique, entra par hasard dans la case de l'honorable Batulcar. Il ne reconnut pas son serviteur déguisé, mais celui-ci, dans sa position renversée, aperçut son maître à la galerie.

Mrs. Aouda, lui raconta alors comment s'était faite cette traversée de Hong-Kong à Yokohama, en compagnie d'un sieur Fix, sur la goélette la Tankadère.

Au nom de Fix, Passepartout ne dit rien. Il pensait que le moment n'était pas venu de dire à son maître ce qui s'était passé entre l'inspecteur de police et lui.

Le paquebot faisant la traversée de Yokohama à San Francisco appartenait à

la Compagnie du « Pacific Mail steam », et se nommait le General-Grant. Il possédait une grande surface de voile, qui aidait puissamment la vapeur. Phileas Fogg était donc autorisé à croire qu'il serait le 11 à New York et le 20 à Londres, quelques heures avant la date fatale du 21 décembre.

Pendant cette traversée il ne se produisit aucun incident. L'océan Pacifique méritait bien son nom. Mr. Fogg était aussi calme que d'ordinaire. Sa jeune compagne se sentait de plus en plus attachée à cet homme par d'autres liens que ceux de la reconnaissance. En outre, Mrs. Aouda s'intéressait aux projets du gentleman. Souvent elle causait avec Passepartout. Ce brave garçon ne tarissait pas d'éloges sur l'honnêteté, la générosité, le dévouement de Phileas Fogg.

Neuf jours après avoir quitté Yokohama, Phileas Fogg avait exactement parcouru la moitié du globe terrestre. Mais maintenant la route était droite, et Fix n'était plus là pour y accumuler les obstacles !

Ce 23 novembre, Passepartout éprouva une grande joie. On se rappelle que l'entêté s'était obstiné à garder l'heure de Londres à sa fameuse montre de famille. Or, ce jour-là, bien qu'il ne l'eût jamais ni avancée ni retardée, sa montre se trouva d'accord avec les chronomètres du bord.

— *Ce coquin de Fix qui me racontait un tas d'histoires sur les méridiens, sur le soleil, sur la lune !* répétait Passepartout. *Si on les écoutait, ces gens-là on ferait de la belle*

*horlogerie ! J'étais bien sûr qu'un jour ou l'autre, le soleil se déciderait à se régler sur ma montre !...*

Passepartout ignorait ceci : si le cadran de sa montre avait été divisé en vingt-quatre, il n'aurait eu aucun motif de triompher, car les aiguilles de son instrument, quand il était neuf heures du matin à bord, auraient indiqué neuf heures du soir.

Mais où était Fix en ce moment ?...

Fix était précisément à bord du General-Grant.

En effet, en arrivant à Yokohama, il s'était immédiatement rendu chez le consul anglais. Là, il avait enfin trouvé le mandat. Mais ce mandat devenait inutile ! Le sieur Fogg avait quitté les possessions anglaises !

— *Soit !* se dit Fix, après le premier moment de colère, *mon mandat n'est plus bon ici, il le sera en Angleterre. Ce coquin a tout l'air de revenir dans sa patrie. Je le suivrai jusque-là.*

Il s'embarqua aussitôt sur le General-Grant. Il était à bord, quand Mr. Fogg et Mrs. Aouda y arrivèrent. Il reconnut Passepartout et se cacha aussitôt dans sa cabine, afin d'éviter une explication qui pouvait tout compromettre. Mais ce jour-là précisément il se trouva face à face avec lui sur l'avant du navire.

Passepartout sauta à la gorge de Fix et administra au malheureux inspecteur une volée superbe, qui démontra la haute supériorité de la boxe française sur la boxe anglaise. Quand Passepartout eut fini, Fix se releva, en assez mauvais

état, et, regardant son adversaire, il lui dit froidement :

- *Est-ce fini ?*
- *Oui, pour l'instant.*
- *Alors venez me parler.*
- *Que je...*
- *Dans l'intérêt de votre maître. Vous m'avez rossé, dit Fix. Bien. A présent, écoutez-moi. Jusqu'ici j'ai été l'adversaire de Mr. Fogg, mais maintenant je suis dans son jeu.*
- *Enfin !* s'écria Passepartout, *vous le croyez un honnête homme ?*
- *Non,* répondit froidement Fix, *je le crois un coquin... Tant que Mr. Fogg a été sur les possessions anglaises, j'ai eu intérêt à le retenir en attendant un mandat d'arrestation. J'ai tout fait pour cela. Maintenant, Mr. Fogg semble retourner en Angleterre ? Soit, je le suivrai. Mais, désormais, je tacherai d'écarter les obstacles de sa route.*

Passepartout avait très attentivement écouté Fix, et il fut convaincu que celui-ci parlait de bonne foi.

- *Sommes-nous amis ?* demanda Fix.
- *Amis, non,* répondit Passepartout. *Alliés, oui, mais à la moindre apparence de trahison, je vous tords le cou.*
- *Convenu,* dit tranquillement l'inspecteur de police.

Onze jours après, le 3 décembre, le General-Grant entra dans la baie de la Porte-d'Or et arrivait à San Francisco.

Mr. Fogg n'avait encore ni gagné ni perdu un seul jour.